La tige et les feuilles présentent les mêmes caractères que celles de l'ortie.

Voyons la structure du calice. Il est formé de cinq sépales, un de plus que dans l'ortie. La corolle est nulle.

Le chanvre a un calice à cinq sépales ; — pas de corolle....

Comptons les étamines. Il y en a cinq. — *Cinq étamines....*

L'échantillon que nous examinons ne porte pas non plus de fruit. L'ovaire se trouve sur cette autre tige de chanvre qui, elle, n'a pas d'étamines, comme vous pouvez le constater. Dans le chanvre, comme dans l'ortie, les fruits sont des akènes. Les fleurs du chanvre sont donc aussi des fleurs dioïques.

Des fleurs dioïques ; — des fruits étant des akènes.

Des deux plantes que nous venons d'étudier, nous déduisons facilement les caractères généraux de la famille.

Son nom dérive de celui de l'ortie qui, en latin, s'appelle *urtica*. L'ortie dioïque et le chanvre font partie de la famille des *urticées*.

III. — Résumé. — FAMILLE DES URTICÉES.

— Les urticées appartiennent à l'embranchement des dicotylédones. Ce sont des plantes herbacées ; — à feuilles opposées ou alternes, munies de stipules ; — à calice formé de quatre ou cinq sépales ; — à corolle nulle ; — à fleurs dioïques (1) : les unes portant quatre ou cinq étamines ; les autres renfermant des fruits qui sont des akènes.

IV. — *Propriétés et usages.* — Les propriétés des plantes de cette famille sont nombreuses et importantes.

Certaines *urticées* fournissent une écorce propre à fabriquer du fil et du papier.

La tige et les feuilles des *orties* sont couvertes de poils glanduleux (1) dont la piqure est brûlante. Desséchées, elles sont inoffensives.

1 Certaines urticées sont monoïques.

1 Les glandes des orties renferment de l'acide fourmique.

Dans le nord de l'Europe, on cultive l'*ortie dioïque*, dont les feuilles servent de fourrage, et les graines se mêlent à l'avoine pour exciter les chevaux. Les habitants de ces contrées extraient une couleur jaune de ses racines et emploient les fibres de la tige à la place du chanvre. Le suc des tiges et des feuilles arrête promptement les hémorrhagies.

L'ortie brûlante est employée dans les douleurs rhumatismales.

L'infusion de *pariétaire officinale* s'emploie pour guérir les inflammations (2).

Les fibres de la tige du *chanvre* (3) servent à fabriquer du fil. Avec les chiffons de toile de chanvre, on fabrique du papier. La graine, appelée chènevis, sert de nourriture aux oiseaux, et fournit une huile à brûler. Les exhalaisons des chènevières sont délétères. L'infusion des feuilles s'emploie contre les dartres.

Le *houblon* relève l'appétit et active la circulation. On peut manger les jeunes pousses en guise d'asperges. Ses cônes sont employés dans la fabrication de la bière.

Les fruits du *jacquier* ou *arbre à pain* servent de principale nourriture aux habitants des îles de la mer du sud. Avec les filaments de l'écorce, ils font des étoffes.

La culture du *mârier blanc* a une grande importance en France et dans le midi de l'Europe. Ses feuilles servent de nourriture aux vers à soie.

Les fruits du *figuier*, séchés au soleil, constituent d'excellents fruits de dessert.

(2) Les propriétés de la pariétaire officinale sont dues à la grande quantité de nitrate de potasse qu'elle contient. Cette plante fournit un exemple frappant de l'irritabilité des végétaux. Si l'on touche une étamine avec la pointe d'une aiguille, elle se redresse comme un ressort qui se débande ; l'anthère s'ouvre et laisse échapper un nuage de pollen.

(3) On cultive dans l'Inde une espèce de chanvre, dont on extrait le *haschisch*, employé par les Orientaux pour se procurer une excitation cérébrale voisine du délire.